

1. Par définition d'intégrale on a :

$$\int_{\gamma} (z - c)^n dz = ir^{n+1} \int_0^{2\pi} e^{i(n+1)t} dt.$$

On peut facilement calculer cette intégrale réelle en trouvant une primitive, qui sera périodique de période  $2\pi$ , sauf si  $n = -1$ .

2. La fonction  $e^z$  est holomorphe sur  $\mathbb{C}$ , donc on peut en trouver une primitive holomorphe, bien évidemment  $e^z$ . Puisque les deux chemins ont les mêmes extrêmes, les intégrales ont la même valeur :

$$\int_{\gamma_1} e^z dz = \int_{\gamma_2} e^z dz = [e^z]_0^{1+i} = e^{1+i} - 1.$$

L'intégrale sur le lacet  $\gamma_1 - \gamma_2$  est donc zéro. On peut aussi trouver le même résultat en utilisant la définition de l'intégrale.

Au contraire, la fonction  $|z|^2$  n'est pas holomorphe, il faut donc appliquer directement la définition de l'intégrale :

$$\int_{\gamma_1} |z|^2 dz = \int_0^1 [(t^2 + t^4) + 2i(t^3 + t^5)] dt = \frac{8}{15} + i\frac{5}{6}.$$

De la même façon on trouve que l'intégrale le long du chemin  $\gamma_2$  est égale à  $\frac{5}{6} + i\frac{8}{15}$ . L'intégrale sur le lacet  $\gamma_1 - \gamma_2$  n'est pas donc zéro.

4. La fonction intégrande est entière et on peut aisément en trouver une primitive.

6. Une primitive de  $f(z)$  est évidemment donnée par  $-z^{-1}$ , même si son domaine de définition  $\mathbb{C}^*$  n'est pas simplement connexe. Puisque on a une primitive l'intégrale est zéro :

$$\int_{S^1} z^{-2} dz = -[z^{-1}]_1^1 = 0.$$

La réponse à la deuxième question est affirmative, puisque l'argument utilisé pour montrer l'existence d'une primitive holomorphe sur un domaine simplement connexe reste valide, car l'intégrale entre  $z_0$  et  $z$  ne dépend pas du chemin choisi.

7. Remarquer qu'on peut simplifier la fonction intégrande  $f(z)$  :

$$f(z) = \frac{z + i}{(z + 1)(z - 1)}.$$

Elle est donc holomorphe sur son domaine de définition  $\mathbb{C} \setminus \{\pm 1\}$ . L'intérieur du chemin  $\gamma$  n'est pas contenu dans le domaine de définition de  $f(z)$ . On considère le chemin  $\tilde{\gamma}$  donné par  $\gamma$  et par deux petits cercles  $C_j$  autour des points  $\pm 1$  liées à  $\gamma$  par des segments parcourus dans les deux directions. L'intérieur de  $\tilde{\gamma}$  est contenu dans le domaine de  $f(z)$ , donc par le premier théorème de Cauchy on a que

$$0 = \int_{\tilde{\gamma}} f(z) dz = \int_{\gamma} f(z) dz - \sum_{j=\pm 1} \int_{C_j} f(z) dz$$

où la contribution des intégrales le long des segments est zéro. Pour le deuxième théorème de Cauchy on a par exemple

$$\int_{C_1} f(z) dz = \int_{C_1} \frac{g(z)}{z-1} dz = 2\pi i g(1) = \frac{2\pi i}{1-i},$$

puisque  $g(z)$  est holomorphe à l'intérieur de  $C_1$ . On trouve donc

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2\pi i.$$

De la même façon, dans le cas du deuxième chemin on trouve que l'intégrale vaut  $-2\pi$ . Puisque l'intégrale a deux valeurs différentes sur les deux chemins, il n'est pas possible de déformer le premier dans l'autre sans sortir du domaine d'holomorphic de  $f(z)$ .

**8.** Les deux intégrales valent 0 et  $\pi i$ .

**9.** Les deux intégrales valent  $2\pi i$  et 0.

**10.** a.  $\pi(e-1/e)$ ,    b. 0,    c.  $\pi i(e-1/e)$ ,    d. 0,    e.  $-i\frac{\pi}{4}$ ,    f.  $-i\frac{\pi}{2}(e+1/e)$ .

**12.**

$$\frac{-2\pi i}{(b-a)^n}$$

**13.** a.  $2\pi i$ ,    b.  $\pi i(2-e)$ ,    c.  $-\pi i e$ .

**14.** a.  $R=1$ ,    b.  $R=1$ ,    c.  $R=+\infty$ ,    d.  $R=1/e$ ,    e.  $R=\frac{1}{k^k}$ .

**17.**  $R=4$ , puisque la singularité 1 est apparente.

**18.** Pour  $z \sim 0$  on a

$$f(z) = 1 + z + \frac{3}{2}z^2 + \dots$$

et  $R=1$  puisque  $z=1$  est une singularité (essentielle).

**21.** Supposons d'avoir montré que

$$f(z) = P(z) + o(1/z) \quad z \rightarrow \infty, \quad (1)$$

pour un polynôme  $P(z)$ . Alors par le théorème de Liouville  $f(z) = P(z)$  (expliquer pourquoi).

La façon la plus simple d'arriver à (1) est d'utiliser la caractérisation des singularités isolées :  $f(1/z)$  tend en module à  $+\infty$  pour  $z \rightarrow 0$ , donc elle a un pôle en 0, donc elle est de la forme

$$f(1/z) = P(1/z) + o(z) \quad z \rightarrow 0,$$

pour un polynôme  $P(z)$ .

Comment montrer (1) sans utilisé cette caractérisation ? Suggestion : considérer

$$g(z) = \frac{1}{f(1/z)}.$$